

Sainte Anne-Marie Rivier (1768-1838)

Marie Rivier, une vie vouée à Dieu et à l'éducation

L'école de la Présentation de Marie, créée à Saint-Julien en 1833, a vu la canonisation de la fondatrice de sa Congrégation, sœur Anne-Marie Rivier. Nous vous présentons la biographie de cette religieuse et vous donnons un écho de la célébration vécue à Rome au mois de mai.

Anne-Marie Rivier est née à Montpezat-Sous-Bauzon (Ardèche) le 19 décembre 1768. D'une famille chrétienne, elle est baptisée deux jours plus tard. Une chute à l'âge de seize mois lui brise les hanches et la handicape fortement, l'empêchant de marcher. Sa mère la conduit alors tous les jours dans une chapelle dédiée à Notre-Dame de la Pitié. Anne-Marie Rivier a le pressentiment de la puissance d'intercession de la Mère de Dieu. Ce pèlerinage quotidien se renouvelle pendant quatre ans. Enfin, le 8 septembre 1774, le jour même des funérailles de son père, Anne-Marie demande ses béquilles et marche.

« Je ferai un couvent... »

À l'âge de douze ans, sa première communion augmente son désir d'être toute à Dieu, et c'est avec joie qu'elle rentre au pensionnat des religieuses de Notre-Dame, à Pradelles (Haute-Loire). De petite taille, elle attire les railleries de ses nouvelles compagnes, mais sa vertu et ses progrès exercent une si douce influence que ses maîtresses lui confient les enfants qui se préparent à la première communion. Anne-Marie Rivier sollicite son admission au noviciat mais les religieuses, vu sa faible santé, ne donnent pas suite. « *Eh bien*, dit

alors Marie, *puisque'on ne veut pas de moi au couvent, je ferai un couvent moi-même.* » Mlle Rivier se propose alors d'ouvrir une école mais critiques et méfiance accueillent son projet. Rien ne la déconcerte. Elle prie et trouve un local dans la maison des sœurs du Tiers-Ordre de Saint-Dominique et l'école s'ouvre. Dès les premiers jours, les enfants y affluent, conduits par leurs parents, séduits par les merveilleuses aptitudes de la jeune institutrice révélées par la piété, la sagesse et les progrès des élèves. Près de la classe, dans un oratoire, se trouve une ancienne statue de la Vierge, au visage grave et triste, et c'est là que la pieuse maîtresse va s'agenouiller avec ses élèves : « *Si vous priez bien*, dit-elle à ces dernières, *la Sainte Vierge nous regardera en souriant.* » Tous les yeux fixent la Madone et bientôt, ils s'irradient, les mains jointes se soulèvent et les petites voix clament ensemble : « *Maintenant maintenant, elle rit !* »

Les affres de la Terreur

La période révolutionnaire, suivie de celle de la Terreur, empêche les chrétiens de pratiquer, l'église de Montpezat-sous-Bauzon étant transformée en grange. Les fidèles sont alors rassemblés dans sa salle de classe, et Anne-Marie Rivier y récite tout



haut les prières de la messe, les psaumes des vêpres. Mais ordre lui est donné, sous peine d'incarcération, de cesser ces assemblées suspectes aux yeux des autorités. Elle se contente alors d'en varier l'heure, et aussi le lieu, qui sera tantôt une grange, tantôt un grenier.

À vingt-cinq ans, le 25 novembre 1793, elle perd sa mère, et poursuit son chemin malgré les affres de la Terreur : monastères détruits et profanés, ordres religieux supprimés en France. Une visite à la Vierge de l'oratoire et un nouveau sourire la confortent dans sa mission : elle se rend à Thueyts (Ardèche) pour y créer une école et à nouveau rencontre les plus violentes oppositions. La création de l'institut de la Présentation de Marie a représenté quatorze ans de patience et de volonté. Un prêtre sulpicien, M. Pontanier, retiré à Thueyts, la soutient et c'est lui qui, poussé par une inspiration divine, lui indique la fête de la Présentation de la Sainte Vierge pour poser la première base de l'institut naissant. Le 21 novembre 1796, c'est dans la chapelle de la maison nouvellement achetée à Thueyts qu'Anne-Marie Rivier, avec dix compagnes, promettent obéissance à la Règle élaborée par M. Pontanier.

La troisième supérieure générale

En 1853, sœur Marie-Saint-Maurice, née Rosalie Borgel, originaire de Présilly, traverse – avec cinq compagnes – l'océan Atlantique pour fonder une mission au Canada. De retour en France, une fois son œuvre accomplie, elle deviendra la troisième supérieure générale de la Congrégation des sœurs de la Présentation de Marie.

La cause de la béatification de sœur Anne-Marie Rivier est introduite à Rome dès l'année 1853. Cette cause est reçue auprès du pape Pie IX, qui donne à sœur Anne-Marie Rivier le glorieux qualificatif de « *femme-apôtre* ».

Le pape Léon XIII prononce le décret proclamant l'héroïcité de ses vertus et il ne reste, pour sa béatification, que le jugement à porter sur quelques-uns des nombreux miracles qu'on lui attribue ; ce sera chose faite par le pape Jean Paul II le 23 mai 1982.

Anne-Marie Rivier a été canonisée à Rome le 15 mai 2022, en même temps que neuf autres bienheureux dont le père Charles de Foucauld.

Plus de vingt établissements

Anne-Marie Rivier fait face à de nombreuses demandes d'écoles et adresse alors cette naïve prière : « Seigneur si vous voulez que votre œuvre se fasse, envoyez-moi des sujets. » Les vocations providentielles sont nombreuses, et l'œuvre qu'elle a fondée compte en 1805 plus de vingt établissements. De 1805 à 1808, vingt-trois nouvelles maisons s'ouvrent. Au cours de l'hiver de l'année 1811, une disette terrible désole la France ; l'œuvre des orphelinats est alors dans ses projets, et en 1814 elle reçoit les sept premières orphelines adoptées par l'institut, que viendront rejoindre 150 enfants abandonnés.

La menace du choléra

En novembre 1815, la Présentation de Marie acquiert un ancien couvent de la Visitation situé à Bourg-Saint-Andéol, en Ardèche, qui devient la maison-mère. L'ordonnance royale du 29 mai 1830 reconnaît légalement la congrégation. Durant les années 1832 à 1835, alors que le choléra sévit en France, les religieuses obtiennent de leur supérieure la permission de se dévouer aux malades de cette épidémie, et momentanément, elles se consacrent un peu moins à l'éducation de la jeunesse. Toutes les maisons de l'institut sont providentiellement préservées du fléau. Le réseau de la congrégation s'étend à la Provence, la Savoie, l'Auvergne, la Guyenne et le Bourbonnais, qui reçoivent tous la visite d'Anne-Marie Rivier. La Présentation de Marie de Saint-Julien-en-Genevois est créée le 3 juin 1833 ; Anne-Marie Rivier s'y rend en 1835 pour présider la retraite annuelle de ses Filles de Savoie. Elle y rencontre deux protestantes, qu'elle a le bonheur de ramener près de Marie.

Le 3 février 1838, un samedi, mère Rivier succombe à l'âge de 69 ans près de son bureau, où, jusqu'aux derniers jours de sa vie, elle a dirigé sa congrégation, après avoir ouvert 141 maisons.

Michel Brand et Marylin Roullier

Source : *Une femme apôtre. La Vénérable Mère Anne-Marie Rivier fondatrice de la Congrégation de la Présentation de Marie, 1768 - 1838*. Paris 1934, librairie Saint-Paul, 6 rue Cassette.

Canonisation de Anne-Marie Rivier, une expérience unique !

C'est sur une place Saint-Pierre inondée de soleil qu'une délégation de l'ensemble scolaire de la Présentation de Marie, composée de dix-huit jeunes et treize adultes a vécu, le 15 mai dernier, l'entrée en sainteté d'Anne-Marie Rivier, la fondatrice de la congrégation, dont la vie et de l'œuvre ont été rappelées de même que celles des neuf autres bienheureux canonisés le même jour. À l'issue de la célébration, le pape François s'est entretenu avec les personnes reconnues miraculées et notamment la petite Angèle, dont le miracle de la guérison a été attribué à Anne-Marie Rivier.

Nous avons été invités ensuite à un grand banquet dans le centre de Rome où nous avons rencontré des délégations

œuvrant sur les quatre continents. Quelle joie de pouvoir faire connaissance avec une aussi grande famille spirituelle ! Lors de ce « sacré » week-end, nous avons pu profiter des beautés architecturales de Rome, des berges ombragées du Tibre, d'une sortie nocturne sur la place Saint-Pierre. Puis nous sommes allés à Castel Gandolfo pour interpréter un extrait de la comédie musicale *Étincelle d'Espérance : Open up*, et faire résonner nos voix à la suite de sainte Anne-Marie Rivier. Qu'elle soit pour chacun et chacune source de grâces, de paix, de réconfort et d'espoir.

Marylin Roullier

